

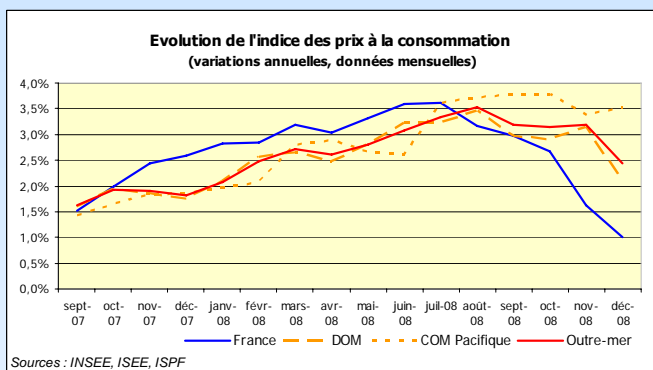


Une conjoncture défavorable en fin d'année 2008

Dans un contexte de décrochage de l'activité sur le plan national au dernier trimestre 2008, les géographies de l'outre-mer français ont connu à leur tour un fléchissement de leur activité, excepté en Nouvelle-Calédonie et à Saint-Pierre-et-Miquelon. Ce repli est très largement la conséquence de facteurs déjà à l'œuvre, tels que la faiblesse de la commande publique qui pèse sur le BTP. Il est cependant amplifié par le comportement attentiste des entreprises et des ménages, confrontés aux turbulences qui ont affecté l'économie mondiale, notamment les prix des matières premières, et à une conjoncture incertaine.

L'inflation : une nette inflexion dans les DOM, stabilité à un haut niveau dans les COM

Depuis le mois d'août 2008, la hausse des prix est plus forte dans les DOM et les COM que pour la France entière : le taux d'inflation moyen s'établit à 2,4 % contre 1 % en glissement annuel fin décembre. Ce phénomène est lié aux mécanismes ultramarins de réglementation des prix pétroliers qui ont retardé l'effet de la baisse des prix des matières premières.



D'une manière générale, la hausse des prix en 2008 est à mettre au compte de la hausse des prix de l'alimentation et des services (dont les transports et télécommunications).

Dans les DOM et à Mayotte, le ralentissement global de l'inflation observé sur le dernier trimestre masque des disparités entre les géographies. La convergence des rythmes d'inflation observée au cours du troisième trimestre s'est interrompue.

La Guyane, Mayotte et, dans une moindre mesure, La Réunion n'ont pas bénéficié du ralentissement de fin d'année et restent à un niveau proche de 3 %.

Le repli a été sensible à la Martinique et surtout à la Guadeloupe, notamment sous l'effet de la baisse des prix de l'énergie.

L'inflation est restée soutenue en 2008 dans les COM du Pacifique. En Polynésie française, après un niveau historiquement élevé en septembre (+ 4,5 %), elle est revenue à + 3,4 % en décembre, en partie grâce à la diminution des tarifs pétroliers. En Nouvelle-Calédonie, le ralentissement n'a pas encore eu lieu et l'IPC reste sur un rythme de croissance supérieur à 3 % depuis le mois d'août.

L'emploi : une forte détérioration du marché du travail au quatrième trimestre 2008

Après deux années consécutives de baisse du nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie 1 (DEFM1), les départements d'outre-mer enregistrent une forte dégradation du marché du travail au quatrième trimestre 2008.

À La Réunion, en Guyane, à la Martinique et à la Guadeloupe, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie 1 a significativement augmenté (respectivement de 16,8 %, de 9,3 %, de 6,4 % et de 4 %) sur un an, suivant ainsi l'évolution constatée en métropole (+ 11,4 %). Si les offres d'emplois enregistrées sont en hausse à La Réunion (+ 6,6 % par rapport au troisième trimestre), le nombre d'emplois durables diminue.

En Polynésie française, la situation de l'emploi se détériore également en fin d'année, avec une diminution de 2,1 % en glissement annuel de l'emploi salarié. En Nouvelle-Calédonie, le nombre de DEFM augmente en 2008 (+ 17,8 % en décembre 2008), du fait notamment de la fin du chantier de l'usine du Sud, mais cette progression s'explique également en grande partie par l'afflux de demandeurs d'emploi s'inscrivant sur les listes de l'établissement provincial de l'emploi afin de répondre aux offres d'emploi liées au démarrage du chantier de l'usine du Nord. Le taux de chômage reste à un niveau faible comparé à celui des autres géographies.

Demandeurs d'emploi fin de mois catégorie 1 (données brutes)

	déc-08	Var en déc sur un an	Var cumulée sur 12 mois 2008/2007
Guadeloupe	42 337	4,0%	-2,0%
Martinique	34 554	6,4%	-0,5%
Guyane	11 810	9,3%	2,5%
Réunion	61 462	16,8%	4,1%
DOM	150 163	3,0%	0,3%
Nouvelle-Calédonie	5 614	17,8%	0,4%
France métropolitaine	2 169 957	11,4%	13,9%

Source : DARES, ISEE

La zone Atlantique

Guadeloupe : une activité ralentie en 2008

Après une année 2007 favorable, l'année 2008 témoigne d'un ralentissement de l'investissement et de la consommation. Les immatriculations de véhicules de tourisme accusent notamment une baisse de 7,6 % par rapport à 2007 et les importations de biens de consommation chutent de 4 % en cumul annuel à octobre 2008. Face à une perte de pouvoir d'achat, le recours aux crédits à la consommation s'est resserré, bien que suivant toujours une tendance à la hausse.

Au niveau sectoriel, le dynamisme du secteur de la construction s'est tassé tout au long de l'année en raison notamment du ralentissement dans le démarrage des nouveaux chantiers (rénovation urbaine de Pointe-à-Pitre en particulier). L'année 2008 a en outre été marquée par la flambée des cours mondiaux des matières premières au premier semestre ainsi que par la grève des transporteurs de granulats, qui a engendré des perturbations dans l'activité du BTP. La consommation de ciment a ainsi chuté de 9,3 % entre 2007 et 2008. Les résultats de l'agro-industrie sont pour leur part contrastés : les exportations de rhum agricole et industriel augmentent de 29,6 % et de 7,5 % tandis que les exportations de bananes retrouvent leur niveau de 2006. En revanche, la production de sucre chute de 21,5 % sur un an. Le secteur des services témoigne d'une baisse d'activité en fin d'année après trois trimestres favorables, tandis que le secteur du tourisme est en berne, la clientèle métropolitaine privilégiant la zone dollar en raison du cours du change plus favorable.

Martinique : le ralentissement commencé en 2007 se confirme en fin d'année 2008

La fin de l'année 2008 a été marquée par une nouvelle contraction de l'activité. L'investissement des entreprises marque le pas, avec un ralentissement particulièrement marqué en fin d'année : les importations de biens d'équipement enregistrent un recul annuel de 17,9 % en valeur. L'investissement des ménages a quant à lui enregistré une très légère reprise ces derniers mois, mais est en repli sur l'année. Les indicateurs de la consommation des ménages, en hausse en 2008, se replient sur le dernier trimestre, avec des importations de biens de consommation en recul trimestriel de 2,4 % et des immatriculations de véhicules neufs en repli de 22,1 %.

Au niveau sectoriel, quelques signes encourageants apparaissent dans le secteur primaire, au sortir d'une année de transition après le cyclone *Dean*, mais les résultats n'atteignent pas le niveau de 2006. Des signes de fragilisation apparaissent dans l'industrie agro-alimentaire, en baisse pour la première fois depuis 2004. L'industrie procède encore à des embauches mais un certain attentisme commence à apparaître. Le secteur de la construction est morose, à l'exception du second œuvre. L'activité est sujette

aux préoccupations liées aux dispositions inscrites dans la LODEOM. Les professionnels s'interrogent notamment sur la capacité du dispositif favorisant le logement social à compenser la perte d'activité et se plaignent d'un manque total de visibilité, entraînant ainsi un ralentissement des investissements. Les attestations de conformité électrique sont en recul de 0,6 %, après + 12,3 % sur un an. Les ventes de ciment, stables entre 2007 et 2008, sont en repli de 4,5 % sur trois mois. Enfin, le secteur du tourisme reste peu vigoureux (- 1,9 % du nombre de passagers à l'aéroport en 2008, - 3,5 % sur le trimestre) excepté dans le sous-secteur de la croisière.

Guyane : interruption de la trajectoire de croissance entamée mi-2006

Le quatrième trimestre 2008 a été marqué par les 11 jours de blocage routier. Il fait apparaître un net ralentissement de la consommation des ménages (les recettes d'octroi de mer progressent de 6,2 % contre + 11,2 % en 2007) mais leurs investissements immobiliers restent très bien orientés. L'investissement des entreprises n'est pas encore touché mais les prévisions se sont dégradées.

Au niveau sectoriel, le BTP, dynamique en 2008 sous l'impulsion de la commande publique (Pôle Universitaire Guyanais, Chantier Soyouz, lycées) et de l'investissement immobilier des ménages, est resté stable en fin d'année alors qu'une hausse était attendue. Le secteur de l'industrie, favorablement orienté durant les neuf premiers mois de l'année, a vu son activité perturbée en décembre par le conflit des carburants, engendrant ainsi un net ralentissement de l'activité, comme les services marchands. Le secteur spatial enregistre une activité dynamique, équivalente à celle de 2007 avec six lancements d'Ariane V. S'agissant des secteurs traditionnels, l'activité aurifère reste déprimée mais sans aggravation, malgré la hausse rapide du cours de l'or (baisse de 28,2 % des exportations en valeur et de 47,8 % en volume). L'activité du secteur primaire et des industries agro-alimentaires s'est stabilisée après 18 mois de dégradation. La filière bois poursuit son rebond d'activité. L'activité touristique, pourtant dynamique durant les neuf premiers mois de l'année, s'est effondrée au dernier trimestre ; l'ouverture de la concurrence dans le secteur aérien pourrait inverser cette tendance.

Saint-Pierre-et-Miquelon : à l'image de l'ensemble de l'année, une conjoncture contrastée

L'archipel a connu, dans le sillage de l'année 2007, une consommation des ménages et un investissement des entreprises soutenus. De plus, en 2008, la fréquentation de l'archipel est en hausse, avec des augmentations de 4,9 % et de 26,2 % des trafics aérien et maritime. En revanche, à fin novembre, les résultats de la pêche artisanale sont en recul de 18 % sur un an.

La zone océan Indien

Réunion : le ralentissement de la croissance de l'économie s'est intensifié en fin d'année

La conjoncture économique de la Réunion est défavorable en 2008, en particulier au cours du second semestre, après une année 2007 marquée par une croissance économique soutenue (+ 4,4 points de PIB). Dans un contexte de hausse des prix (+ 2,8 % sur un an à fin décembre 2008), la consommation et l'investissement affichent une nette dégradation en fin d'année.

S'agissant de l'investissement des entreprises, le ralentissement amorcé dès le deuxième trimestre s'est confirmé jusqu'à la fin de l'année 2008. Ainsi, les importations de biens d'équipement professionnels se contractent de 12 % en glissement annuel et les ventes de véhicules utilitaires ont constamment diminué sur l'année. La croissance en rythme annuel des encours bancaires de crédits d'équipement est en nette diminution, à + 6,5 % en 2008 contre + 13,2 % en 2007. S'agissant des particuliers, les encours de crédits à l'investissement des ménages progressent de 7,1 % entre décembre 2007 et 2008 contre + 11,1 % sur l'exercice précédent.

La consommation des ménages réunionnais, après avoir relativement bien résisté, s'est elle aussi nettement affaiblie au quatrième trimestre. Les importations de biens d'équipement du foyer stagne (+ 0,2 % en glissement annuel contre + 13,6 % un an auparavant) et les ventes de véhicules de tourisme neufs chutent de 20,3 %. A fin décembre 2008, les encours bancaires des crédits à la consommation étaient en baisse de 0,3 % sur 12 mois.

L'ensemble des secteurs, à l'exception de l'agriculture et du tourisme, sont touchés par ce ralentissement. S'agissant du BTP, directement impacté par les incertitudes pesant sur la LODEOM et sur l'évolution de la commande publique (qui devrait chuter de 40 % en 2009 en raison de la fin des certains grands chantiers d'aménagement du territoire), le volume de logements construits en 2008 est au niveau le plus bas des cinq dernières années et les ventes de ciment sont en diminution de 5,9 % par rapport à 2007. Tandis que l'industrie manufacturière et le secteur des services marchands souffrent de la conjoncture défavorable, la saison touristique 2008 affiche des résultats satisfaisants, en hausse par rapport à 2007 et aux résultats atteints lors des saisons touristiques précédant l'épidémie de Chikungunya. En 2008, le nombre total de passagers aux aéroports de Pierrefonds et de Gillot est en hausse de 4,2 % par rapport à 2007. A décembre 2008, les taux d'occupation des hôtels, des gîtes ruraux et des gîtes de montagne sont en hausses respectives de 4,8 points, 7,7 points et 6 points sur 12 mois. Enfin, le secteur primaire témoigne aussi d'un certain dynamisme. Si la production de viandes est en recul en 2008, la pêche affiche d'excellents résultats avec une hausse de 83 % des exportations. Après une campagne

sucrière 2007-2008 difficile, les volumes de cannes manipulées et la production de sucre brut sont en hausse de 12,6 % et 22,6 % en volume.

Mayotte : un net ralentissement de la demande intérieure au quatrième trimestre

Après un début d'année favorable, le quatrième trimestre est marqué par des signes d'essoufflement.

La consommation des ménages et l'investissement des entreprises, vigoureux durant les neuf premiers mois de l'année 2008, montrent de nets signes d'essoufflement au quatrième trimestre. Les importations de produits alimentaires et de biens d'équipement ménager, en hausse de 12 % et de 8 % en valeur en 2008, se replient au cours du quatrième trimestre : - 6 %, - 17 % et - 41 % par rapport à la même période en 2007 pour les produits alimentaires, de produits textiles et de biens d'équipement ménager. Il faut cependant noter que cette baisse est due en partie à la date du Ramadan (septembre en 2008, à cheval sur septembre et octobre en 2007). Les ventes de véhicules de tourisme sont en hausse de 2,4 % par rapport à 2007. L'investissement des ménages reste soutenu, avec notamment une hausse annuelle de 35,3 % des crédits à l'habitat à fin septembre 2008.

S'agissant des entreprises, les importations de biens d'équipement professionnel atteignent plus de 24,4 millions d'euros en 2008, en hausse de 12 % par rapport à 2007, mais se replient de 22 % sur le dernier trimestre. Le nombre de véhicules utilitaires vendus se replie de 14,3 % sur les trois derniers mois.

D'une manière générale, la plupart des secteurs d'activité sont affectés par l'allongement continu des délais de paiement de la clientèle, notamment des administrations publiques, qui atteignent des niveaux parfois jugés « insupportables ». Les situations de trésorerie se détériorent.

Le secteur du BTP est en repli après un premier semestre vigoureux : les carnets de commandes se désemplissent sans se renouveler au rythme habituel. La situation dans le secteur primaire reste délicate et s'est encore aggravée sur la fin de l'année : en 2008, environ 7 tonnes d'essence d'ylang-ylang ont été exportées contre 8 en 2007, pour une valeur en augmentation de 3,3 % en raison de la hausse des cours ; sur la même période, les exportations de poissons d'élevage ont chuté de 25 % en volume et de 9 % en valeur. La fin de l'année est peu favorable aux secteurs de l'industrie et du commerce. En revanche, l'activité du secteur agro-alimentaire reste porteuse et le tourisme conserve son dynamisme, avec une fréquentation de l'aéroport de Dzaoudzi en hausse de 7,5 % en cumul annuel.

La zone Pacifique

Nouvelle-Calédonie : poursuite du dynamisme de l'activité malgré un secteur minier en perte de vitesse

Au cours du quatrième trimestre, l'économie calédonienne a continué d'être favorablement orientée. Les principaux moteurs de la croissance que sont l'investissement et la consommation des ménages ont continué de progresser à des niveaux soutenus.

Le solde extérieur a enregistré un déficit record de 152 milliards de F CFP, sous l'effet conjugué d'une baisse des exportations et d'une hausse des importations. Les exportations ont été pénalisées par un secteur minier et métallurgique en perte de vitesse, affecté par les effets du ralentissement de l'activité économique au niveau mondial (baisse des exportations en valeur de minerai et de métal respectivement de 63 % et 35 % sur un an, liée notamment à une baisse des cours du nickel de 43,3 %). Les importations ont été stimulées par le dynamisme de la consommation des ménages (hausse de 10,2 % des importations de biens de consommation courante en cumul annuel) ainsi que par les besoins liés à la réalisation de plusieurs grands projets en cours (usine de nickel, logements sociaux, nouvel aéroport...).

L'investissement des entreprises et des ménages a gardé un rythme dynamique (hausse des crédits à l'habitat des ménages et des investissements des entreprises respectivement de 13,6 % et 16,2 % sur l'année). Cependant, la vulnérabilité financière des ménages s'est dégradée sur un an, de même que celle des entreprises malgré un léger recul du taux de créances douteuses sur le total des crédits.

L'activité touristique de l'île a relativement bien résisté à la baisse du tourisme au niveau mondial observée depuis la seconde partie de l'année 2008. En outre, l'économie calédonienne a bénéficié en fin d'année 2008 d'un retournement à la hausse de l'activité dans le secteur des services aux entreprises (transports et télécommunications notamment) et de l'agriculture. L'industrie agro-alimentaire, le commerce et le BTP se sont quant à eux maintenus à des niveaux satisfaisants.

Polynésie française : nouvelle détérioration de l'activité en fin d'année 2008

La tendance baissière de l'activité économique polynésienne s'est poursuivie en fin d'année 2008. Le chiffre d'affaires de l'ensemble des sociétés déclarantes pour la TVA s'est replié de plus de 1 % par rapport à la même période en 2007. La consommation des ménages, qui contribue pour près d'un quart au PIB polynésien, a été modérée (hausse des importations de biens de consumma-

tion hors alimentaires et des crédits à la consommation respectivement de 3 % et 5,5 % entre le quatrième trimestre 2007 et celui de 2008). L'investissement, qui progressait jusqu'alors à des rythmes élevés, a connu un net ralentissement. En témoignent la moindre progression des crédits à l'habitat (6,2 % au quatrième trimestre, contre 7 % et 8 % aux trimestres précédents) et la stagnation des crédits d'investissements (0,5 % sur un an). Dans ce contexte, les entreprises ont procédé à une compression importante de leurs effectifs.

Seuls les secteurs de la perliculture (premier contributeur de recettes à l'exportation) et du coprah ont enregistré des performances satisfaisantes. La décision du gouvernement de suspendre le Droit Spécifique sur les Perles à l'Exportation a stimulé les exportations de perles qui ont quintuplé par rapport au trimestre précédent. Le déficit commercial s'est légèrement amélioré.

L'activité dans le BTP s'est fortement repliée (baisse de 36 % des importations de ciment), en raison notamment de la contraction des dépenses publiques d'investissement (baisse de 21,4 % des dépenses de la Direction de l'équipement), d'une moindre croissance de l'investissement en logement et de l'absence d'importants projets d'investissement.

L'industrie a été affectée par la forte baisse des exportations agro-alimentaires (- 28 %) et de monoï (- 16 %). L'activité dans le commerce s'est avérée peu dynamique.

Enfin, l'activité touristique a continué de se replier avec une baisse de 15 % sur un an du nombre de touristes.

Wallis-et-Futuna : ralentissement de l'activité en fin d'année 2008

L'activité à Wallis-et-Futuna s'est ralentie en fin d'année 2008. La consommation des ménages a été moins dynamique qu'au troisième trimestre sous l'effet du repli des achats de véhicules de tourisme (- 41 %). L'investissement des ménages en logements neufs a continué de décroître (baisse de 2,1 % des crédits à l'habitat). Malgré la hausse du nombre d'entreprises créées, les entreprises ont ralenti leurs investissements (repli des crédits d'investissement de 6 % sur le trimestre). Enfin, la vulnérabilité financière des ménages ainsi que des entreprises a continué de se dégrader.

Pour en savoir plus : - télécharger les bulletins trimestriels de suivi de la conjoncture économique et financière ainsi que les notes expresses, les notes de l'Institut d'émission et les rapports annuels de chaque agence sur le site de l'IEDOM : www.iedom.fr et de l'IEOM : www.ieom.fr

- ou se les procurer auprès du siège à l'adresse suivante :
IEDOM-IEOM - 5 rue Roland Barthes - 75598 Paris Cedex 12

Directeur de la publication et Responsable de la rédaction : Y. Barroux - Rédacteur : OEE
Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer le 13 mars 2009 - Dépôt légal : mars 2009 - ISSN 1775-0628